

UN TRAVAIL D'ÉQUIPE

Les orientations du plan de gestion du parc croisent plusieurs regards, combinant les questions de qualité du paysage et d'agrément de la promenade, les enjeux historiques et culturels liés aux œuvres, ceux de la gestion forestière et de l'environnement... Le groupe de travail, constitué pour définir les modalités de gestion, accompagne aujourd'hui les évolutions du parc. Il rassemble pour le Conseil départemental du Morbihan, la direction artistique et culturelle du domaine ainsi que le service des Espaces naturels sensibles, l'Office National des Forêts en charge de la gestion forestière, l'Architecte des Bâtiments de France, l'historien des jardins Louis-Michel Nourry et le paysagiste Michel Collin.

UN PROCESSUS À LONG TERME

Les orientations de restauration et d'entretien du parc paysager ont été finalisées, en 2018, dans un plan de gestion. Certaines actions d'ouverture et de dégagement, ramenant de la lumière dans les sous-bois ou venant ré-ouvrir le paysage, ont pu être entreprises dès l'hiver 2018, mais la plupart des dispositions se traduisent dans le «plan de gestion forestier» actuellement en cours d'élaboration par l'ONF, et qui va couvrir les 10 prochaines années.



La visite comme méthode

L'équipe-projet a arpenté le domaine à plusieurs reprises, partageant les sensations de la promenade et les objectifs d'ambiances. Au cours des prochaines années, des visites de travail seront régulièrement organisées, et permettront d'ajuster en permanence les modalités de gestion.



Textes, photos, documents graphiques :
Michel Collin,
paysagiste-concepteur DPLG
www.collinpaysage.eu



DES OBJECTIFS ADAPTÉS À CHAQUE SECTEUR DU PARC

Selon l'essence et l'état des arbres, leur situation dans le parcours et les scènes du parc, les objectifs de gestion sont définis spécifiquement pour chaque secteur. Le plan ci-dessous exprime la variété des situations et des modalités de gestion précisées pour chaque secteur.

← La vallée ouverte, ponctuée d'arbres, est indissociable de l'œuvre d'Elisabeth Ballet, Trait pour trait. Le maintien de cette ambiance constitue l'objectif de gestion.



Boisements forestiers, gestion en futaie "jardinée"



Bois orné, rhododendrons, reprise de gestion de type parc boisé



Parquets de replantation dans le bois orné, reprise de gestion de type parc boisé



Alignement de hêtres, gestion à terme d'alignement



Parquets de replantation après tempête, reprise de gestion vers la futaie jardinée



Prairies arborées, restauration des perspectives



Fonds de vallée, zones humides de maintien d'une ouverture ponctuée d'arbres

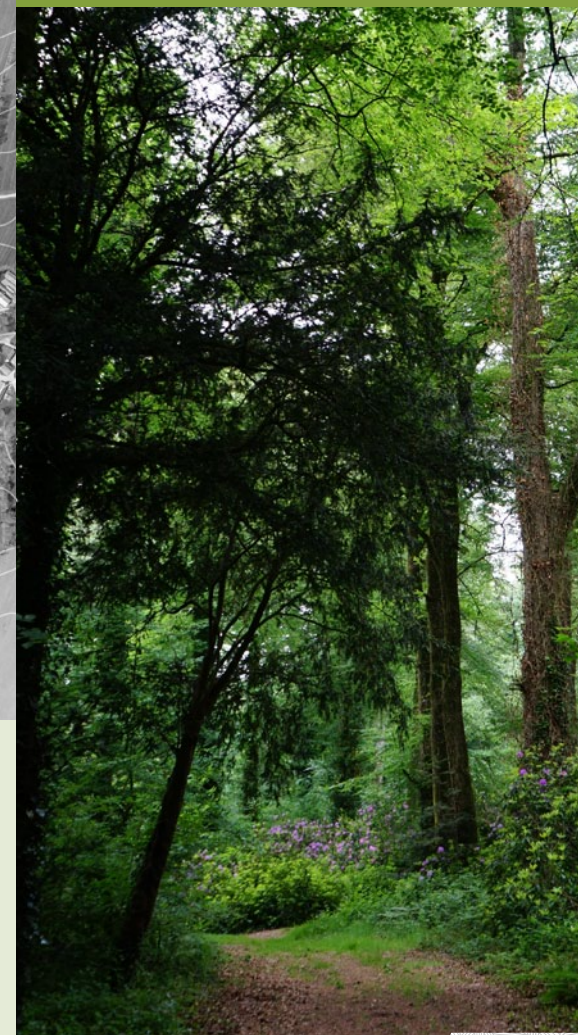


Forêts humides, évolution naturelle



Domaine de
Kerguéhennec
art · architecture · paysage

PLAN DE GESTION DU PARC PAYSAGER HISTORIQUE



BIGNAN (56)
ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE
WWW.KERGUEHENNEC.FR



Sentiers de culture
Gavrins - Petit Mont
Kerguéhennec - Suschivo
Propriétés du Département



Un monument vivant, fragile et en permanente évolution

Le parc du domaine de Kerguéhennec porte la signature célèbre du paysagiste Dennis Bühler. Le jardin du Thabor à Rennes (1867) et le parc de la Tête d'or à Lyon (1957) sont ses réalisations majeures.

En 1872, le comte de Lanjuinais, alors propriétaire des lieux, fait appel au paysagiste afin de concevoir un parc de style "paysager", sur une base déjà largement boisée. Au nord du château, Denis Bühler conçoit ainsi un "bois orné", une promenade en forêt ponctuée de grands conifères ornementaux et autres essences remarquables. Aujourd'hui encore, cet ensemble végétal est un élément important et constitutif de l'identité du domaine.

La matière boisée du parc, vivante et fragile, a subi de plein fouet la violente tempête de 1987. Des hectares de bois ont dû être abattus, puis replantés en lignes régulières. Par la suite, les rhododendrons pontiques et les lauriers-palmes ont progressivement envahi certains sous-bois, empêchant la forêt de se régénérer naturellement. Certaines des "perspectives", qui constituent une part essentielle des parcs paysagers, se sont refermées, tandis que le patrimoine des grands arbres (arbres des boisements et conifères américains) vieillit graduellement sans être renouvelé. Autour des sculptures, le cadre tend également à se dégrader par endroits.



Avant



Après

↑ Redonner une perspective

Les étangs, de création assez récente (seconde moitié des années 1970), s'inscrivent parfaitement dans le dessin du parc paysager historique. Devant le château, une perspective a été ouverte (en dégagant un passage en digue et en éclaircissant les sous-bois) pour retisser le lien visuel. La vue accompagne un petit vallon naturel. Un bouquet de cyprès de Leyland, planté par Bühler, marque le cadrage sur le plan d'eau.

→ Un sous-bois refermé →

Les rhododendrons pontiques et les lauriers-palmes empêchent les fruits des arbres d'atteindre le sol, ou, lorsqu'ils y parviennent, les privent de lumière et d'eau, et ils ne germent pas. Si rien n'est fait, les parties concernées (notamment le beau bois orné au nord du château) verraient peu à peu les grands arbres arriver à maturité sans qu'ils puissent être relayés par les jeunes semis.



Une gestion nécessaire

En 2017, le Département du Morbihan, propriétaire du domaine depuis 1972, détermine des principes de restauration reposant sur les objectifs de qualité paysagère suivants :

- > l'intérêt et le plaisir des visites ;
- > la restauration de l'œuvre de Dennis Bühler ;
- > la pérennité des boisements, mise en danger par la fermeture des sous-bois ;
- > l'unité et la cohérence du parc, déséquilibrées par les fermetures et les disparités des replantations ;
- > le cadre des œuvres, dont beaucoup nécessitent un "dialogue" avec les éléments du parc ;
- > le renouvellement des grands arbres ;
- > l'anticipation des effets du réchauffement ;
- > la qualité paysagère et environnementale des étangs ;
- > la richesse des milieux naturels reconnus.

La plupart des arbres du parc ont encore de belles années à vivre. Cependant, il est nécessaire d'amorcer dès aujourd'hui leur renouvellement à terme.

← Le cadre du bois est indissociable de l'œuvre d'Ulrich Rückriem, *Bild Stock*

ARTICULER restauration et entretien des espaces paysagers

Il s'agit davantage d'accompagner les évolutions du parc que de "reconstituer" un monument.

Les moyens sont ainsi ceux du jardinage, fondés sur des interventions régulières. S'agissant d'une reprise de gestion, certaines interventions plus intensives sont nécessaires en début de processus, comme le dégagement des sous-bois refermés.

Les actions de gestion vont principalement consister à :

- > restaurer et entretenir les ouvertures des perspectives ;
- > dégager et aérer les sous-bois refermés pour permettre la remise en route de la régénération naturelle ;
- > réorienter la gestion des parquets réguliers vers la futaie irrégulière ;
- > soigner le cadre de chacune des œuvres en adaptant spécifiquement les nettoyages et les replantations ;
- > amorcer dès aujourd'hui la plantation des jeunes sujets qui succéderont aux grands arbres ;
- > guider l'évolution des boisements vers des espèces mieux adaptées au réchauffement ;
- > poursuivre la collection de grands conifères, notamment américains, mise en place par Bühler ;
- > accompagner l'évolution des étangs, des vallons et des prairies.



Avant



Après

↑ Adopter une stratégie pour les ambiances du bois orné

La gestion est guidée par les perceptions depuis le chemin. Les rhododendrons sont maintenus sous forme de massifs venant animer le paysage du chemin, mais les sous-bois sont nettoyés en retrait. Les beaux arbres plantés par Bühler sont mis en valeur, les arbres du bois sont gérés : enlèvement des bois morts, régénération et replantation. Au droit de chacune des œuvres, la gestion est adaptée aux perceptions et à l'intention artistique.